

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

86 | 2018
Varia

Aldo Bernardini, *Cinema muto italiano. Protagonisti | Itinerari nel cinema tra critica e storia*

Jean A. Gili



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/7206>

DOI : 10.4000/1895.7206

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 197-198

ISBN : 978-2-37029-086-1

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Jean A. Gili, « Aldo Bernardini, *Cinema muto italiano. Protagonisti | Itinerari nel cinema tra critica e storia* », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 86 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/1895/7206> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.7206>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© AFRHC

Aldo Bernardini, *Cinema muto italiano. Protagonisti | Itinerari nel cinema tra critica e storia*

Jean A. Gili

RÉFÉRENCE

Aldo Bernardini, *Cinema muto italiano. Protagonisti*, Bologne, Cineteca di Bologna, 2018, 336 p.

Aldo Bernardini, *Itinerari nel cinema tra critica e storia*, Viagrande (Catane), Algra Editore, 2017, 208 p.

- 1 Présenté avec succès aux dernières « Giornate del Cinema Muto » de Pordenone (octobre 2018), l'ouvrage d'Aldo Bernardini s'impose d'emblée comme un incontournable instrument de connaissance : près de 400 notices pour suivre la carrière des « protagonistes » du cinéma muet italien. Dans sa préface, Pierre Sorlin écrit « Le dictionnaire d'Aldo Bernardini est la synthèse d'une longue investigation et de ses qualités de chercheur : l'extraordinaire précision, la manière brillante d'indiquer l'essentiel en quelques lignes, la référence ponctuelle aux sociétés avec lesquelles, les réalisateurs, les acteurs, les techniciens ont travaillé, les citations des jugements de l'époque, témoignent d'une curiosité toujours en éveil et d'un travail ininterrompu se moquant de la dispersion des sources et de leurs lacunes ».
- 2 De fait, au cours de nombreuses décennies de travail et d'accumulation d'informations, Bernardini a donné plusieurs séries de volumes, notamment les deux tomes sur les sociétés de production parus chez Kaplan et Persiani en 2012 et 2015. Dans l'esprit de l'auteur, ce livre consacré aux protagonistes constitue une sorte de conclusion d'une idéale trilogie : « Le moment était arrivé – écrit-il – de déplacer l'attention sur les personnages (techniciens, metteurs en scène et interprètes) qui – chacun travaillant dans son propre domaine – ont contribué à atteindre les résultats présentés et analysés

dans les précédents volumes. Les synthèses bio-filmographiques dédiées aux près de 400 noms, connus et moins connus, du panorama cinématographique national, en plus d'indiquer les phases et les résultats les plus notables qui ont caractérisé la carrière des réalisateurs, scénaristes, opérateurs, décorateurs producteurs, acteurs et actrices, rendent également compte de la manière dont chacun d'eux s'est trouvé relié, au cours du temps, à l'évolution des structures industrielles et commerciales ».

- 3 Ainsi, on imagine l'historien notant au fur et à mesure de ses recherches dans les différents domaines qui ont retenu son attention les éléments concernant tel ou tel personnage, quel que soit le secteur de ses activités. Petit à petit, pour chacun d'entre eux, les informations devenaient suffisantes pour constituer une trame continue permettant de parcourir la biographie professionnelle de l'intéressé. On est donc en présence d'un travail de première main entièrement basé sur des sources d'époque, notamment les commentaires contenus dans les journaux de ces années – et non sur des informations ultérieures. « Je me suis basé – note Bernardini – essentiellement sur des sources et des documents de l'époque considérée, et j'ai choisi d'ignorer les interventions monographiques et biographiques publiées pendant les décennies suivantes ». La méthode est claire : ordonner les milliers d'informations récoltées au cours des années et ne pas chercher à les compléter par des recherches conduites par d'autres historiens. Ainsi, on dispose d'un état des lieux et le rejet des publications ultérieures n'empêche par Bernardini de souhaiter que des recherches nouvelles offrent « des résultats portés à la lumière par des historiens et des chercheurs au cours de ces trente dernières années », afin de mieux connaître les carrières individuelles de beaucoup des individus traitées.
- 4 Les notices sont un collage de toutes les informations glanées par le chercheur au cours des années, avec obligatoirement des vides, comme une mosaïque à laquelle manqueraient de nombreuses tesselles. Les absences ne sont pas masquées, elles sont au contraire exhibées : les recherches consisteront précisément à combler les lacunes afin d'offrir plus de continuité dans les biographies et de lever les zones d'ombre qui altèrent certaines d'entre elles. Ainsi Bernardini n'hésite-t-il pas à introduire parmi ses protagonistes des inconnus que le chercheur n'a croisé qu'épisodiquement. Leur présence est une invitation à poursuivre la recherche d'informations qui permettront peut-être d'identifier une personnalité importante laissée de côté faute d'en savoir plus. Les chercheurs en histoire du cinéma savent combien il est fréquent de buter sur des obstacles peut-être infranchissables qu'il convient, pour le moins, de clairement identifier dans l'espoir, un jour, de les surmonter. Cela dit, en l'état, le travail de Bernardini est essentiel pour prendre la mesure de l'ampleur du chantier.
- 5 À côté de la somme que constitue *Protagonisti*, Bernardini a publié un ouvrage plus modeste mais passionnant pour suivre le parcours intellectuel de l'historien. *Itinerari nel cinema* est une anthologie de textes réunis au fil des principales étapes de la démarche d'un chercheur se consacrant d'abord à la critique puis à l'histoire. Les premiers textes analysent les films vus : *Man of Aran* (*l'Homme d'Aran*) de Flaherty en 1963, *Cronaca familiare* (*Journal intime*) de Valerio Zurlini en 1964, *The Trial* (*le Procès*) d'Orson Welles et *Il vangelo secondo Matteo* (*l'Evangile selon Saint Matthieu*) de Pier-Paolo Pasolini en 1965, *la Grande Illusion* de Renoir en 1966 et encore *Limelight* (*les Feux de la rampe*) de Chaplin toujours en 1966. Plusieurs textes sont consacrés à Ingmar Bergman avant que Pasolini ne retienne à nouveau l'attention de l'essayiste avec *Teorema* (*Théorème*, 1968). Enfin, plus inattendu, le recueil se clôt par *Week-end* de Godard en

1970. Marqués par l'approche spiritualiste de l'auteur, ces textes présentent des analyses d'une grande finesse qui mettent en évidence la dimension philosophique des œuvres.

- 6 En 1984 se situe la rupture, avec un texte qui annonce le virage vers l'histoire, « le Cinéma comme mémoire, la mémoire du cinéma ». Commencent alors les travaux qui conduiront Bernardini à devenir le meilleur connaisseur du cinéma muet italien. Un long texte de 1984 met en évidence un des axes de la recherche, « Notes sur le cinéma comique muet italien ». Suivent en 1985 des travaux sur la société Pathé Frères en Italie dans le cinéma des origines, sur la notion d'auteur et le texte filmique toujours dans le cinéma muet italien en 1996, suivi la même année par une recherche sur le théâtre et les gens de théâtre aux origines du cinéma italien. Le recueil se clôt par un texte de 2007 qui constitue une sorte de discours de la méthode pour tous les historiens, « les Sources de papier dans les études d'histoire du cinéma. Expériences et exemples ». Bernardini y revient en quelques pages très denses sur l'historiographie du cinéma italien et sur le problème des sources. Un ouvrage précieux pour tous les jeunes historiens.